

ÉTHIQUE

Le Québec peut-il faire vaincre le fatalisme de la pauvreté?

Page B 6



MÉDIAS

Télévision: les dérives radio-canadiennes

Page B 7

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

Le risque

Dans la vie de tous les jours, le risque est omniprésent, et le risque financier encore plus. Pour les travailleurs, le risque peut être la perte d'un emploi; pour les entreprises, le risque peut se traduire par l'échec du lancement d'un nouveau produit; enfin, pour les épargnants, il peut s'agir d'une baisse prononcée du marché. Généralement, les individus n'apprécient pas le risque et préfèrent la certitude à l'incertitude: les investisseurs ont pour la plupart une aversion pour le risque. Mais les mêmes investisseurs sont aussi bien conscients de la pertinence de la maxime «qui ne risque rien n'a rien».

Chaque investisseur possède sa propre définition du risque. Pour certains, le risque peut être conçu comme étant la probabilité d'obtenir un rendement négatif. Pour d'autres, le risque est la possibilité de perdre tout son argent ou d'obtenir un rendement inférieur à celui des bons du Trésor. Les définitions du risque sont donc nombreuses mais ont toutes en commun la notion de perte.

En règle générale, le comportement de l'investisseur, surtout son aversion pour le risque, varie en fonction de ses états d'âme et des caprices du marché.

Pour mon plus grand malheur, les investisseurs ont tendance à prendre de gros risques lors de hausses importantes du marché. Ils croient à tort que le marché atteindra toujours des «sommets» inégalés. Le corollaire de cette attitude, c'est l'incapacité d'acheter quand le marché est bas, comme actuellement, alors que le risque est plus faible. Paradoxe: la Bourse est le seul endroit au monde où les investisseurs achètent quand les prix sont au maximum et délaissent l'achat quand les prix sont faibles.

Les trois dernières années ont mis en évidence la mauvaise perception du risque inhérent aux produits financiers. Beaucoup d'investisseurs ne s'attendaient pas à des mouvements prononcés de certains secteurs du marché; par conséquent, ils ne possédaient pas des portefeuilles qui correspondaient réellement à leur tolérance au risque.

Chaque développement technologique amène inévitablement des excès spéculatifs, et le dernier boom financier n'a pas fait exception à cette règle. Les taux d'intérêt bas ainsi que l'accès facile au crédit ont créé un environnement propice à la fois à la formation de la bulle financière et aux manipulations comptables. Cette explosion du marché des années 90 a laissé peu de place à l'analyse du risque. En effet, les titres d'Internet, des technologies et des télécommunications ont formé une bulle financière qui a simplement volé la vedette.

La période actuelle est idéale pour tenter de connaître vos réactions par rapport au risque. Posez-vous les questions qui s'imposent afin de comprendre vos réactions lorsque le marché dégringole. Quelle a été votre réaction à la suite de la baisse des marchés? Que feriez-vous si la valeur de votre portefeuille continuait à diminuer au cours des six prochains mois? De quel montant doit diminuer votre portefeuille avant que vous n'exigiez de faire modifier vos placements? Discutez de vos réactions avec votre représentant pour être certain d'avoir le portefeuille qui vous convient.

Réponses à vos questions

Nos dernières chroniques sur les régimes d'épargne-études et les fonds de travailleurs ont soulevé de nombreux commentaires et questions de la part des lecteurs. Ainsi, en réponse à M. M. P., je tiens à souligner qu'en effet, plusieurs investisseurs croient à tort — certaines campagnes publicitaires renforcent d'ailleurs cette croyance — que l'avantage fiscal est une raison suffisante pour faire l'acquisition de parts de fonds de travailleurs. En effet, on n'acquiert jamais un produit financier pour l'avantage fiscal. Un produit financier doit d'abord répondre à des critères de rentabilité, et l'avantage fiscal n'est qu'un plus, intéressant j'en conviens, mais son effet est vraiment à court terme et ne se répète pas. Quand on veut investir sérieusement, on se place dans une optique à long terme, donc sur plusieurs années.

Mme D.S., au sujet du REEE, je voudrais vous rappeler que le concept d'études postsecondaires est très large: les cours professionnels au secondaire sont admissibles, et les cours techniques dans des institutions privées le sont également. Il faut aussi savoir que les parents et conjoints qui cotisent peuvent retrouver entièrement le capital investi puisqu'il n'a pas fait l'objet d'une déduction fiscale et transférer les gains accumulés dans leur REER; ils doivent cependant retourner la subvention au gouvernement fédéral. C'est pour cette raison que l'on conseille d'ajouter un nouveau bénéficiaire, qui pourrait être un étudiant de sa famille ou de son entourage.

questions@avantages.com

Michel Marcoux est président d'Avantages Services Financiers inc., une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement.

PORTRAIT

À l'avant-scène du meuble design

La présidente de Mobilia n'a jamais eu peur d'innover parce que «la vente au détail, c'est du théâtre»

Mélanie Kau a été choisie au printemps parmi les «40 performants de moins de 40 ans». Et l'étiquette lui va à ravir. Titulaire d'une maîtrise en journalisme d'une université américaine ainsi que d'une maîtrise en administration des affaires, elle préside depuis sept ans aux destinées de Mobilia, une chaîne de commerces de meubles de designer, fondée par son père à peine quelques mois avant sa naissance.

KARINE FORTIN
LE DEVOIR

Sous sa gouverne, l'entreprise a plus que doublé son nombre de points de vente. Et le chiffre d'affaires a lui aussi doublé en cinq ans, alors que la croissance moyenne de l'industrie québécoise du meuble au détail stagne, ou presque.

Aujourd'hui, une quarantaine de personnes travaillent au siège social de Mobilia, à proximité de l'aéroport de Dorval, et plus de 160 autres dans une quinzaine de magasins à grande surface à Montréal, Ottawa et Toronto.

L'entreprise exploite deux enseignes: les boutiques Mobilia, spécialisées dans la vente de meubles design à prix «raisonnable», et Thomasville, une gamme de meubles traditionnels haut de gamme — de 9000 à 16 000 \$ pour une salle à manger, par exemple. «En fait, nous voulons couvrir tout le marché de la vente de meubles design», explique Mme Kau. «À votre style, à votre portée», la devise de la compagnie, qui est aussi son slogan, reflète d'ailleurs ce souhait.

Mélanie Kau parcourt le monde pour sélectionner elle-même les meubles qu'offrent ses magasins: modèles originaux et exclusifs, cuirs fins d'Italie, bois durs. Beaucoup de produits sont importés des États-Unis ou d'Europe, mais l'entreprise achète aussi les collections de producteurs locaux. «Nous avons du bois et une expérience dans la fabrication de meubles au Québec. Il faut en profiter», insiste-elle.

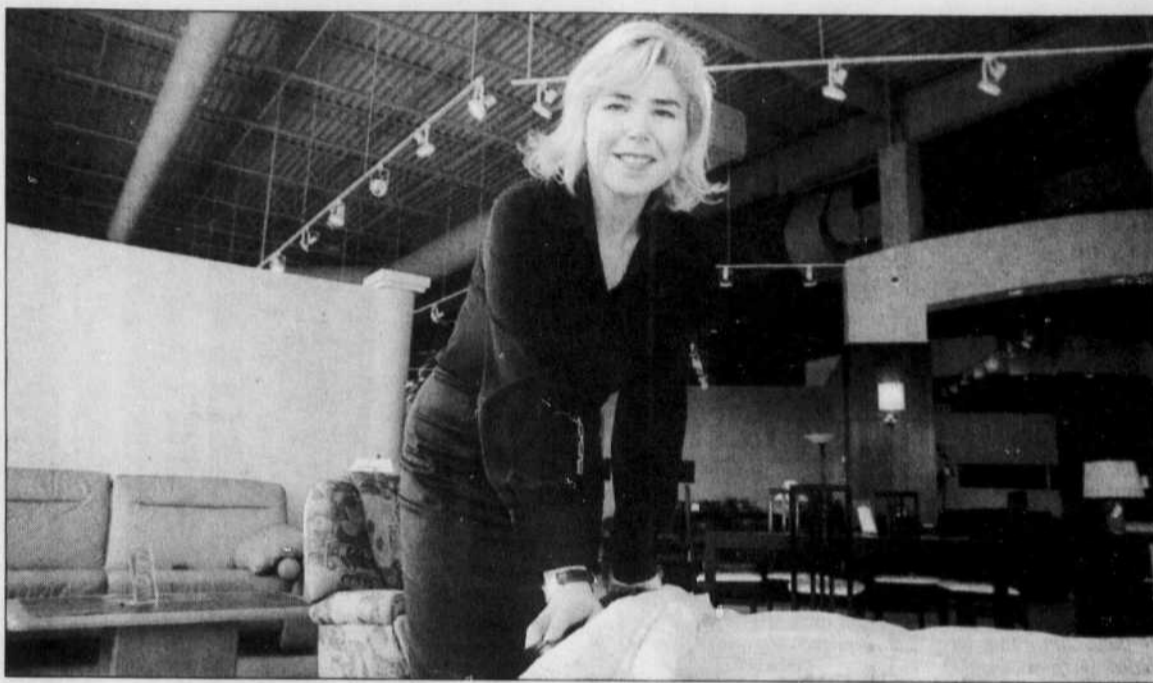
Il arrive d'ailleurs que Mobilia crée ses propres produits et les fasse fabriquer par des artisans d'ici. «Ce n'est pas fréquent, mais quand nous avons une idée et que nous ne trouvons pas ce que nous cherchons sur le marché, nous innovons». C'est que la clientèle de Mme Kau est difficile. «Ce sont des gens qui ne veulent pas avoir les mêmes meubles que leurs voisins. Ils veulent que leur environnement leur ressemble».

L'innovation est d'ailleurs l'une des forces de Mobilia depuis ses débuts. «Mon père raconte qu'il s'est lancé en affaires à cause de ma mère», raconte l'héritière. En arrivant d'Allemagne au Canada, Mme Kau aurait posé une condition à son mari: pas question de meubler sa maison avec des meubles d'ici, qu'elle ne trouvait pas très jolis. Acculé, l'époux se vit contraint d'importer lits, canapés, chaises, tables et bibliothèques du Danemark!

Sans le savoir, il venait de jeter les bases de son succès: séduits, parents et amis ne tardèrent pas à passer leurs commandes. En réponse à la demande, M. Kau s'improvisa importateur. De pleins conteneurs de meubles de teck — la grande mode à l'époque — arrivèrent au pays grâce à lui. Tant et si bien qu'il finit par ouvrir une boutique, rue Sommerled, dans Notre-Dame-de-Grâce, en 1962.

Pour sa fille, Mélanie, l'aventure a véritablement commencé exactement 25 ans plus tard, un peu par hasard. «Je rêvais d'être journaliste à la télévision. Je suis d'ailleurs allé étudier à l'université Northwestern, aux États-Unis. Mais je n'ai pas réussi à dénicher un emploi à temps plein. Je suis rentrée au pays parce que je manquais d'argent», raconte-t-elle.

Pour renflouer son compte en



Mélanie Kau prend plaisir à marier son sens des affaires et son intérêt pour le spectacle, les images.

banque, elle devient vendeuse dans l'entreprise de son père. «en attendant» de trouver mieux. À l'époque, Mobilia compte six succursales. Rapidement, elle en prend une en charge, puis deux. «Pendant un moment, je gérais le magasin du centre-ville de Montréal et celui de Québec, j'étais tout le temps sur la route!»

Après trois ou quatre ans, elle se surprend à repenser son avenir. La perspective de se retrouver à la tête de l'entreprise familiale la fait décidément vibrer. Elle hésite tout de même un peu. «J'ai jamais ça, mais... Quand on est jeune, on se pose plein de questions.»

De toute manière, son père n'est pas du tout prêt pour la retraite. Il la fera patienter encore cinq ans. Le temps d'être certain de tester sa motivation et son talent. «J'avais un plan de carrière, mais ça n'a pas été aussi vite que je l'aurais voulu, confie-t-elle. Mais je le comprends. Une entreprise c'est comme un bébé. Il n'avait pas envie que je mette en péril ce qu'il avait bâti, ou que je parte après un an», confie-t-elle.

M. Kau lui donne néanmoins la possibilité d'explorer d'autres carrières au sein de l'entreprise. Elle s'occupe un peu de la publicité, puis des achats avant de s'exiler à Toronto pendant deux ans, pour y gérer les établissements de Mobilia.

«C'est là que j'ai compris qu'être patron, c'était beaucoup plus que faire des achats et des ventes. J'ai compris qu'il fallait gérer des employés, faire de la finance, prendre des décisions parfois difficiles. Le respect, ça se gagne petit à petit», souligne Mme Kau.

De plus en plus sûre d'elle, la jeune femme d'affaires négocie une entente de distribution entre la compagnie de son père et le géant américain du meuble, Furniture Brands, propriétaire de la ligne Thomasville. Le premier magasin de cette enseigne exploité par Mobilia ouvre ses portes quelques mois plus tard, fin 1994.

Changement de garde

Au terme de cette expérience, M. Kau juge que sa fille a désormais assez de crédibilité et d'autorité pour prendre les commandes de Mobilia. Pour sa part, depuis quelque temps, il a envie de se consacrer à l'immobilier, de bâtir des centres commerciaux. A deux, ils orchestrent une transition magistrale. «On a fait les choses de manière radicale», admet-elle. À la passation des pouvoirs correspond en effet une véritable refonte de la stratégie commerciale.

Début 1995, Mobilia décide de grossir. Finies, les petites boutiques de 5000 ou 6000 pieds carrés. Place aux grandes surfaces! Avec huit fois plus d'espace, il faut évidemment repenser le mode de mise en marché des produits. Pour occuper 30 000 ou 40 000 pieds carrés et créer une atmosphère propice à l'achat, il faut un tout nouveau plan!

Là aussi, Mobilia innove. «Le stress relié à l'achat de meubles est très grand parce que c'est cher et

qu'on les a pour longtemps», souligne Mme Kau. Nous, ce qu'on essaie de faire, c'est d'atténuer ce stress-là, de créer une ambiance qui met en valeur les meubles et dans laquelle les clients se sentent bien.»

Pour ce faire, Mélanie confie l'aménagement de ses succursales à des designers d'intérieur réputés. Chaque établissement a son style propre. Dans son nouvel établissement de Saint-Hubert, sur la Rive-Sud, Mobilia a recréé le décor de certaines pièces des grands hôtels boutiques du monde: The Tides à Miami ou Le Montalembert à Paris, par exemple.

En outre, dans la boutique Thomasville voisine, l'entreprise procède à une expérience de mise en marché inspirée du product layering adopté par quelques établissements américains, qui vise à augmenter le nombre de meubles dans la salle d'exposition sans accroître la surface de vente. «Ça donne de drôles de montages. On met des chaises sur les tables, et des lits dans des lits, par exemple, pour que les gens n'aient pas à acheter sur catalogue», explique la présidente.

Jusqu'à présent, la réaction est mitigée. Les plus aventureux adorent. Pour d'autres, c'est trop. «C'est sûr qu'il faut s'organiser pour

que ça ne ressemble pas à un marché aux puces, dit-elle, mais c'est très amusant. Au fond, la vente au détail, c'est du théâtre.»

On sent que pour y arriver, Mélanie Kau prend plaisir à marier son sens des affaires et son intérêt pour le spectacle, pour les images. «J'adore l'industrie du meuble. En fait, les gens ne le savent pas, mais c'est une industrie de la mode. On suit les couleurs, les textures, et même les tissus des vêtements. Et ça change constamment, souligne-t-elle. Pour nous, le défi, c'est de discerner ce qui correspondra aux goûts des clients et ce qu'ils vont avoir envie de garder un certain temps.»

C'est qu'on ne change pas de lit comme on change de chemise... et en bout de piste, c'est la rentabilité qui compte. D'ailleurs, Mélanie Kau s'est fixé comme objectif de doubler à nouveau le chiffre d'affaires de son entreprise d'ici cinq ans, en augmentant les ventes et sa gamme de produits, en offrant des services de crédit et de financement, en courtisant les décorateurs. Et en ajoutant quelques établissements-concepts à ses deux enseignes. Un nouveau magasin doit d'ailleurs voir le jour au centre-ville de Montréal d'ici Noël. Après cinq ans de travail acharné, «ça sera un beau cadeau».

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Ces données, fournies par Fundata Canada inc., présentent le rendement des fonds communs de placement pour la semaine se terminant jeudi (sauf pour les rendements sur un mois (1m%), et un an (1a%), calculés à la fin du mois dernier). La valeur de chaque unité, i.e. la valeur de l'actif net par action (VANPA), est exprimée en dollars canadiens à moins d'indication contraire. Les données ne doivent servir qu'à titre d'information; une confirmation du prix devrait être obtenue auprès des gestionnaires du fonds ou d'un vendeur autorisé. Var% et Var \$ indiquent les variations en pourcentage et en prix depuis une semaine.

FONDS D'INVESTISSEMENT

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, and 1m, 1a, 3m, 5m, 12m returns.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, and 1m, 1a, 3m, 5m, 12m returns.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, and 1m, 1a, 3m, 5m, 12m returns.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, and 1m, 1a, 3m, 5m, 12m returns.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, and 1m, 1a, 3m, 5m, 12m returns.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, and 1m, 1a, 3m, 5m, 12m returns.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, and 1m, 1a, 3m, 5m, 12m returns.

Table listing various investment funds with columns for Fund Name, VANPA, Var.%, and 1m, 1a, 3m, 5m, 12m returns.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service de l'environnement, voirie et réseaux

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h, à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour :

Renseignements :
Paul Laberge, ing.
Chef de division

Vente du cahier des charges :
Téléphone : 514-872-3322
Télécopieur : 514-872-9973

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : Ville de Montréal

Pour être considéré, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Montréal, le 7 octobre 2002

La greffière,
M^{re} Jacqueline Leduc

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

Soyez généreux.
LA FONDATION DE L'HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL POUR ENFANTS
(514) 934-4846
www.fondationjeunesfreres.com

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service de l'environnement, voirie et réseaux

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour :

chef de groupe de l'unité
Conception

Vente du cahier des charges:
Téléphone: 514-872-3282
Télécopieur: 514-872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Montréal, le 7 octobre 2002

La greffière,
M^{re} Jacqueline Leduc

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de René Lapointe, de son vivant domicilié au 4650 Hochéla, #106 Montréal (Québec), et survenu le 30 avril 2002, le liquidateur désigné à la succession, Albert Lapointe, a présenté l'inventaire de la succession par acte reçu devant Me Diane Lamarre, notaire, 3977 Guénette, Laval (Québec) H7T 2H2, conformément à la Loi.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Jean Brillon, de son vivant domicilié au 3285 boul. Gouin est #803 Montréal-Nord (Québec), et survenu le 5 décembre 1989, le liquidateur remplaçant et désigné à ladite succession, Maurice Brillon, a présenté sa reddition de compte aux héritiers, par acte reçu devant Me Diane Lamarre, notaire, 3977 Guénette, Laval (Québec) H7T 2H2, conformément à la Loi.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Jean Brillon, de son vivant domicilié au 3285 boul. Gouin est #803 Montréal-Nord (Québec), et survenu le 5 décembre 1989, le liquidateur remplaçant et désigné à ladite succession, Maurice Brillon, a présenté sa reddition de compte aux héritiers, par acte reçu devant Me Diane Lamarre, notaire, 3977 Guénette, Laval (Québec) H7T 2H2, conformément à la Loi.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Lucienne LÉONARD en son vivant domiciliée au 1689 rue Bourget, ville de Laval, province de Québec, HTM 2Y1, survenu le 18 août deux mille deux (2002), un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs successoraux, Marie-France GUAY, Jean-Claude GUAY et Jean-Marc GUAY, le premier (M) octobre deux mille deux (2002), conformément à la Loi.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Jean Brillon, de son vivant domicilié au 3285 boul. Gouin est #803 Montréal-Nord (Québec), et survenu le 5 décembre 1989, le liquidateur remplaçant et désigné à ladite succession, Maurice Brillon, a présenté sa reddition de compte aux héritiers, par acte reçu devant Me Diane Lamarre, notaire, 3977 Guénette, Laval (Québec) H7T 2H2, conformément à la Loi.

HELENA BISSETT, ancienne

HELENA BISSETT, ancienne domiciliée au 5017, Westmore, Montréal, district de Montréal, province de Québec, et maintenant d'adresse inconnue,

Partie défenderesse

ORDONNANCE DE COMPARAÎTRE

La partie défenderesse est, par les présentes, requise de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

9099-6315 QUÉBEC INC.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie 9099-6315 QUÉBEC INC., constituée en vertu des dispositions de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec), demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec).

Carole Raymond

Carole Raymond GREFFIER DE LA COUR DU QUÉBEC

Avis public

Ville de Montréal

Règlements et ordonnances

Avis est donné que le conseil de la Ville de Montréal, à son assemblée du 22 avril 2002, a adopté les règlements suivants :

- 02-048-7 Ordonnance identifiant les travaux de réfection routière pour un montant de 2 696 000 \$
02-054-3 Ordonnance identifiant les travaux d'aménagement dans les grands parcs pour un montant de 5 000 000 \$
02-055-6 Ordonnance identifiant les travaux d'aménagement dans les parcs locaux pour un montant de 3 825 000 \$

Montréal, le 7 octobre 2002

La greffière,
M^{re} Jacqueline Leduc

Avis public

Ville de Montréal

Règlement

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 23 septembre 2002, a adopté le règlement suivant :

02-157 Règlement modifiant le règlement de lotissement (numéro 2100, modifié) de l'ancienne municipalité de Ville de LaSalle

L'objet du règlement vise à modifier les dispositions concernant la contribution à la réserve pour fins de parcs, terrains de jeux et espaces naturels.

Montréal, le 7 octobre 2002

La greffière,
M^{re} Jacqueline Leduc

La prévention demeure notre meilleure arme.
Merci de votre don.
Allergique? Pas de panique!
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ALLERGIES ALIMENTAIRES
Tél./Télec. : (514) 990-2575 • www.aqaa.qc.ca

Commission scolaire English-Montréal
English Montreal School Board
AVIS PUBLIC

Avis public de proposition de circonscriptions électorales

Avis est par la présente donné que le 25 septembre 2002, le Conseil des commissaires de la Commission scolaire English-Montréal, conformément à l'article 9 de la Loi sur les élections scolaires (L.R.Q., c.A.E.-2.3), a adopté une proposition de limites territoriales de vingt-trois (23) circonscriptions électorales et établissant leur nombre d'électeurs, aux fins de l'élection générale des commissaires scolaires, qui aura lieu le 16 novembre 2003.

La description des limites territoriales des circonscriptions électorales proposées est donnée ci-dessous :

- Circonscription électorale no 1 : 5857 électeurs
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest jusqu'à la limite de l'arrondissement de Côte-Saint-Luc, vers l'est puis, vers le sud, le long de la voie ferrée jusqu'à Kildare, ouest sur Kildare (côté nord) jusqu'au boulevard Cavendish, sud sur le boulevard Cavendish (côté ouest) jusqu'à la rue Merton, ouest sur Merton (deux côtés) jusqu'à l'avenue Glencrest, nord sur Glencrest (exclus) jusqu'à la voie ferrée, ouest jusqu'à la limite de l'arrondissement Côte-Saint-Luc (au sud de Wavel).

- Côte-des-Neiges, ouest sur Côte-des-Neiges (deux côtés) jusqu'à Cedar, est au dessus de Cedar et Redpath Crescent (limite du cimetière de Notre-Dame-des-Neiges) jusqu'à la voie ferrée, sud de la voie ferrée jusqu'à l'autoroute Ville Marie, est sur l'autoroute Ville Marie jusqu'au pont Jacques Cartier, ouest le long du fleuve jusqu'au pont Champlain, nord sur l'autoroute 15 et la voie rapide Décarie jusqu'à la voie ferrée (sud de Maisonneuve).
Circonscription électorale no 7 : 5892 électeurs
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest, du boulevard Décarie est, le long de Côte-Saint-Luc (exclus) jusqu'à Victoria, est sur le boulevard (deux côtés) jusqu'à Roslyn, nord sur Roslyn (deux côtés) jusqu'à Cedar Crescent (exclus), vers l'est entre Cedar Crescent, rue Kingston et Upper Belmont jusqu'à Côte-des-Neiges (au nord de Ridgewood), sud sur Côte-des-Neiges jusqu'à Cedar (incluant les voies jusqu'à la montagne et le cimetière), est sur McDougall et Docteur Penfield jusqu'à Atwater, sud sur Atwater (exclus) jusqu'à Sherbrooke, ouest sur Sherbrooke (exclus) jusqu'à Clarke, sud sur Clarke (exclus) jusqu'à Sainte-Catherine, sud sur Hollowell (exclus) jusqu'à la voie ferrée, ouest le long de la voie ferrée jusqu'à la voie rapide Décarie, nord sur la voie rapide Décarie jusqu'à Côte-Saint-Luc.

- justqu'au boulevard Métropolitain, ouest sur le boulevard Métropolitain jusqu'au boulevard Marcel Laurin, nord sur le boulevard Marcel Laurin (deux côtés) jusqu'à Timens, ouest sur Timens (exclus) jusqu'au boulevard Cavendish, nord sur le boulevard Cavendish (exclus) jusqu'à Toupin, nord sur Toupin (exclus) jusqu'à Henri-Bourassa, est sur Henri-Bourassa (exclus) jusqu'au boulevard Laurentien, nord sur Laurentien (deux côtés) jusqu'à la rivière.
Circonscription électorale no 12 : 3996 électeurs
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest, de l'Acadie est, le long de la Rivière des Prairies jusqu'au boulevard Saint-Michel, sud sur le boulevard Saint-Michel (côté ouest) jusqu'à la voie ferrée (au sud de Port-Royal), ouest le long de la voie ferrée jusqu'à Berri, sud sur Berri (exclus) jusqu'au boulevard Métropolitain, ouest sur le boulevard Métropolitain jusqu'au boulevard Montpellier, nord sur le boulevard Montpellier (deux côtés) jusqu'à Côte-Vertu, est sur Côte-Vertu (exclus) jusqu'à l'autoroute 15, nord sur l'autoroute 15 jusqu'à Henri-Bourassa, est sur Henri-Bourassa (exclus) à l'Acadie, nord sur l'Acadie (exclus) jusqu'à la rivière.
Circonscription électorale no 13 : 4013 électeurs
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest, vers l'est sur le boulevard Métropolitain jusqu'au boulevard Saint-Laurent, sud sur le boulevard Saint-Laurent (deux côtés) jusqu'à Rachel, ouest sur Rachel (deux côtés) jusqu'à l'avenue du Parc, nord sur l'avenue du Parc (deux côtés) jusqu'à la voie ferrée, ouest sur la voie ferrée jusqu'à l'Acadie, nord sur l'Acadie (côté est) jusqu'au boulevard Métropolitain.

- Circonscription électorale no 18 : 4097 électeurs
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest, du boulevard Saint-Laurent en direction est, le long du boulevard Métropolitain jusqu'à Saint-Denis, de Saint-Denis (exclus) sud jusqu'à Villery, de Villery (exclus) est jusqu'à d'Iberville, de d'Iberville (exclus) sud jusqu'à Jean Talon, de Jean Talon (exclus) est jusqu'à Pie IX, de Pie IX (deux côtés) sud jusqu'à Rachel, de Rachel (deux côtés) ouest jusqu'au boulevard Saint-Laurent, du boulevard Saint-Laurent (exclus) nord jusqu'au boulevard Métropolitain.
Circonscription électorale no 19 : 4030 électeurs
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest, de l'avenue du Parc en direction est, vers Rachel (exclus) jusqu'à Pie IX, de Pie IX (exclus) nord jusqu'à Bélanger, de Bélanger (exclus) est jusqu'au boulevard Lacordaire, du boulevard Lacordaire (deux côtés) sud jusqu'à Beaubien, de Beaubien (deux côtés) est jusqu'au cimetière Saint-François d'Assise, en direction sud le long du cimetière jusqu'à Sherbrooke, de Sherbrooke (deux côtés) est jusqu'à Louis-Hypolite, sud sur Louis-Hypolite jusqu'au fleuve Saint-Laurent, en direction ouest le long du fleuve jusqu'au pont Jacques-Cartier, le long de la rue Marie ouest jusqu'à la rue Université, en direction nord le long de la voie ferrée jusqu'à l'avenue des Pins, de l'avenue des Pins est, à l'avenue du Parc (incluant les rues au nord qui mènent à la montagne).
Circonscription électorale no 20 : 3749 électeurs
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest, de la 24e avenue (exclue) en direction est, le long du boulevard Métropolitain jusqu'au boulevard Langelier, du boulevard Langelier (deux côtés) sud jusqu'à Beaubien, de Beaubien (exclus) ouest au boulevard Lacordaire, du boulevard Lacordaire (exclus) nord jusqu'à Bélanger, de Bélanger (deux côtés) ouest jusqu'à Pie IX, de Pie IX (exclus) nord jusqu'à Jean Talon, de Jean Talon (exclus) est, jusqu'à la 24e avenue, de la 24e avenue (exclue) nord jusqu'au boulevard Métropolitain.
Circonscription électorale no 21 : 3711 électeurs
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest, du boulevard Langelier le long de la voie ferrée en direction est, jusqu'au boulevard Métropolitain, du boulevard Métropolitain est jusqu'au fleuve, sud puis ouest le long du fleuve jusqu'à Louis-Hypolite, de Louis-Hypolite ouest le long du fleuve Saint-Laurent à Sherbrooke, de Sherbrooke (exclus) ouest jusqu'au cimetière, nord le long du cimetière jusqu'à Beaubien, de Beaubien (deux côtés) ouest jusqu'au boulevard Langelier, du boulevard Langelier (exclus) nord jusqu'à la voie ferrée.
Circonscription électorale no 22 : 3702 électeurs.
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest, de l'avenue Fernand-Gauthier en direction est, le long du boulevard Rivière-des-Prairies, sud sur le boulevard Rivière-des-Prairies (exclus) au boulevard Maurice-Duplessis, ouest sur le boulevard Maurice-Duplessis (côté nord) jusqu'à l'avenue Fernand-Gauthier, nord sur l'avenue Fernand-Gauthier (exclus) jusqu'à la rivière.
Circonscription électorale no 23 : 3641 électeurs
Comprend une partie de la Ville de Montréal délimitée comme suit :
Du nord-ouest, du boulevard Langelier en direction est, le long de la rivière jusqu'à l'avenue Fernand-Gauthier, sud sur l'avenue Fernand-Gauthier (deux côtés) jusqu'au boulevard Maurice-Duplessis, est sur le boulevard Maurice-Duplessis (côté sud) jusqu'au boulevard Rivière-des-Prairies, nord sur le boulevard Rivière-des-Prairies (deux côtés) jusqu'à la rivière, est le long de la rivière jusqu'au boulevard Métropolitain, en direction ouest sur le boulevard Métropolitain jusqu'à la voie ferrée, en direction ouest le long de la voie ferrée jusqu'au boulevard Langelier, nord sur le boulevard Langelier (deux côtés) jusqu'à la rivière.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

(article 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :

NICOLE LEMIEUX

AVIS est par les présentes donné que la faillite de : NICOLE LEMIEUX, demeurant au 3180, Delorme, Laplaine (CQ) J7M 2C1, est survenue le 26^e jour de septembre 2002, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16^e jour d'octobre 2002, à 10 h 30 de l'avant-midi, au 579A, rue Notre-Dame, bureau 203, Repentigny (CQ) J6A 7L4.

Fail à Repentigny (CQ), ce 30^e jour de septembre 2002.

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. SYNDIC

579-A, Notre-Dame, n 203 Repentigny (CQ) J6A 7L4 Local : (450) 654-1441 Tél. : (450) 960-8285 Téléc. : (450) 654-6280

AVIS AUX CRÉANCIERS

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que la faillite de HUGO BEAULIEU TRANSPORT INC, corps politique, légalement constitué ayant son siège social et principale établissement commercial au 935, 41^e Avenue, Fabreville, province de Québec, H7R 4Y4 est survenue le 27^e jour d'octobre 2002, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18^e jour d'octobre 2002, à 10 h 00 heures, au bureau du syndic au 96, rue Turgeon, suite 200, Ste-Thérèse (Québec).

DATE À STE-THÉRÈSE, ce 2^e jour d'octobre 2002

Éric Bisson, CA, CIRP, syndic

Responsable de l'actif

ÉRIC BISSON & ASSOCIÉS INC.

96, rue Turgeon, bureau 200 Ste-Thérèse (CQ) J7E 3H9 Tél. : (450) 435-8011 Téléc. : (450) 435-5610

PRIMEAU PROULX & ASSOCIÉS INC. syndic

Avis de la première assemblée

Dans l'affaire de la faillite de :

ALAIN DENICOURT, demeurant au 318, boul. De l'Ésprit, Granby (Québec) J2H 2G3 et ayant fait affaires sous le nom de Chiro Clinique Denicourt Inc.

Failli

AVIS est par les présentes donné que ALAIN DENICOURT a fait cession le 27^e jour de septembre 2002 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17^e jour d'octobre 2002 à 10 h 30, au bureau du SYNDIC, 900 boul. Périgny, bur. 200, Chambly

Ce 1^{er} jour d'octobre 2002.

PRIMEAU PROULX & ASSOCIÉS INC.

Syndic

ROBERT STE-MARIE, CIRP

Syndic Administrateur

101, Roland Thérien, bureau 380, Longueuil (Québec) J4H 4B9 Tél. : (450) 670-1040 Téléc. : (450) 670-1542

La proposition peut être étudiée au centre administratif de la Commission scolaire English-Montréal, 6000 avenue Fielding, Montréal, au cours des heures normales de bureau, 8 h 30 à 12 h 00 et 13 h 00 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

Tout électeur de la Commission scolaire English-Montréal peut, dans les 15 jours de la publication de cet avis, adresser, par écrit, au Directeur général, 6000 avenue Fielding, Montréal, Québec, H3X 1T4, toute objection à cette proposition de circonscriptions. Si le nombre d'oppositions reçues est égal ou supérieur à 500, une assemblée publique sera tenue par le Conseil des commissaires de la Commission scolaire English-Montréal afin d'entendre les personnes présentes sur ledit projet de division en circonscriptions.

Donné à Montréal, ce 7e jour d'octobre 2002.

C. E. E. Levy

Directeur général

LES SPORTS

EN BREF

Victoire des Eskimos

Ottawa (PC) — Un placement de 14 verges de Sean Fleming avec trois secondes à jouer au temps réglementaire, hier, a permis aux Eskimos d'Edmonton d'arracher une victoire de 37-34 contre les Renegades d'Ottawa. Deux jeux plus tôt, alors que le cadran indiquait 12 secondes, l'ancien Alouette Steve Charbonneau avait récupéré un ballon perdu par le receveur de passes Jimmy Oliver à la ligne de 35 verges des Renegades.

Premier titre pour Paul-Henri Mathieu

Moscou (AFP) — Le Français Paul-Henri Mathieu a remporté le tournoi de tennis de Moscou, comptant pour le circuit ATP et doté d'un million de dollars US, en battant le Néerlandais Sjeng Schalken, tête de série n° 7, 4-6, 6-2, 6-0, hier, en finale. Mathieu, 20 ans, issu des qualifications, a ainsi gagné son premier titre sur le circuit professionnel à sa première finale.

Les membres de l'équipe Lampre relâchés

Tours, France (AFP) — Une dizaine de membres de l'équipe italienne cycliste Lampre, dont quatre coureurs, ont été relâchés hier soir après avoir été interrogés à l'occasion de l'affaire Rumsas, après la course Paris-Tours. L'interrogatoire a été « cordial » a-t-on indiqué aux journalistes. L'équipe Lampre est celle à laquelle appartenait le coureur lituanien Raimondas Rumsas dont l'épouse, Edita, est en détention provisoire à Bonneville depuis le 30 juillet, suspectée d'administration, offre, cession et aide à l'usage de produits dopants en bande organisée.

Harrington gagne le Dunhill Links

St Andrews, Écosse (AP) — Padraig Harrington a réussi un birdie d'une distance de 12 pieds au deuxième trou de prolongation hier et il a remporté le championnat Dunhill Links. Harrington a devancé l'Argentin Eduardo Romero. Les deux joueurs ont ramené deux cartes de 69, hier. Ils ont terminé les 72 trous réglementaires avec des scores cumulatifs de 269, 19 coups sous la normale.

Série CART

Cristiano da Matta décroche le championnat

PRESSE CANADIENNE

Miami — Le Brésilien Cristiano da Matta ne peut plus être rejoint au sommet du classement des pilotes de la série CART.

À l'issue de la course la plus lente de l'histoire du championnat, marquée par six drapeaux jaunes, da Matta a couronné une merveilleuse saison en remportant le Grand Prix des Amériques, disputé hier dans les rues de Miami.

En route vers son septième triomphe en 2002 et le 11^e de sa carrière, da Matta a devancé son compatriote Christian Fittipaldi par 734 secondes.

Sur ce circuit temporaire de 2,219 km/h et doté de 16 virages, da Matta a inscrit une vitesse moyenne de 109,956 km/h.

En 1991 à Denver, Al Unser fils s'était déplacé à une vitesse moyenne de 111,322 km/h.

Cinquième sur la grille de départ, le Québécois Alexandre Ta-

gliani (2h07:11,600) a pris la quatrième position, L'Américain Jimmy Vasser l'a précédé par 1,254 secondes à la ligne d'arrivée.

Accroché par la recrue Mario Dominguez avant même le lancement de la course, Patrick Carpentier a finalement abandonné au 34^e tour.

Bruno Junqueira loin derrière

Au classement général, da Matta totalise 212 points, 69 de plus que Bruno Junqueira, un autre Brésilien, cinquième hier.

S'il raflait tous les points disponibles d'ici la fin du calendrier et que da Matta ne complétait aucune des trois courses encore au programme, Junqueira terminerait la saison avec 211 points.

Da Matta, qui est âgé de 29 ans, succède à Gil de Ferran, un autre compatriote, monarque des pilotes en 2000 et en 2001.

«C'est incroyable!», s'est exclamé le tout nouveau cham-

pion, qui a touché un boni d'un million US. «Je ne m'attendais pas à récolter le titre ici à Miami. Je suis incapable d'expliquer ce que je ressens», a lancé da Matta, qui a choisi la ville floridienne comme terre d'adoption.

«Cristiano a gagné le championnat et il le mérite», a affirmé Junqueira, qui aurait eu besoin de terminer au quatrième rang pour conserver des chances mathématiques de rattraper son compatriote. «Même si je m'étais classé quatrième, a renchéri Junqueira, le championnat lui était à toutes fins pratiques assuré. Cristiano a accompli un boulot remarquable.»

Da Matta est le quatrième pilote de l'écurie Newman/Haas à décrocher le championnat en série CART après Mario Andretti (1984), Michael Andretti (1991) et Nigel Mansell (1993).

«Cette équipe mérite le titre plus que quiconque. Elle a accompli un travail extraordinaire

tout au cours de l'année», a reconnu Cristiano da Matta.

Tony Kanaan pénalisé

Cristiano Da Matta, qui a pris le départ de la sixième place, s'est emparé de la position de tête lorsque le meneur, Tony Kanaan, a été pénalisé pour avoir bloqué la route à Scott Dixon au 20^e tour.

Dixon tentait de doubler Kanaan par l'intérieur, mais ce dernier s'est laissé glisser vers le bas de la piste, poussant le bolide de Dixon dans le mur de béton.

Kanaan a conservé la tête brièvement avant que les officiels ne le pénalisent et le refoulent à l'arrière du peloton.

«Nous avions une bonne position et nous étions presque à ses côtés, a relaté Dixon. Il a tourné à droite alors que le virage se trouvait une cinquantaine de verges plus loin. C'était si évident et plutôt honteux.»

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

DEMI-FINALES

(Trois de cinq)

Hier

Atlanta (Giavine 18-11) à San Francisco (Hernandez 12-16)

Aujourd'hui

x-San Francisco à Atlanta, 20h20

x - si nécessaire

LIGUE AMÉRICAINE

DEMI-FINALES

Hier

Minnesota (Radke 10-5) à Oakland (Mulder 20-7)

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
y-Montréal	11	3	0	1	435	289	23
Hamilton	6	9	0	0	363	441	12
Toronto	5	10	0	0	253	410	10
Ottawa	3	11	0	2	250	416	8

Section Ouest

x-Edmonton	11	3	0	0	414	327	22
C-B.	8	6	0	0	389	353	16
Saskatchewan	7	6	0	1	355	272	15
Winnipeg	7	6	0	0	428	343	14
Calgary	5	9	0	2	356	389	12

x - assuré d'une place en séries.

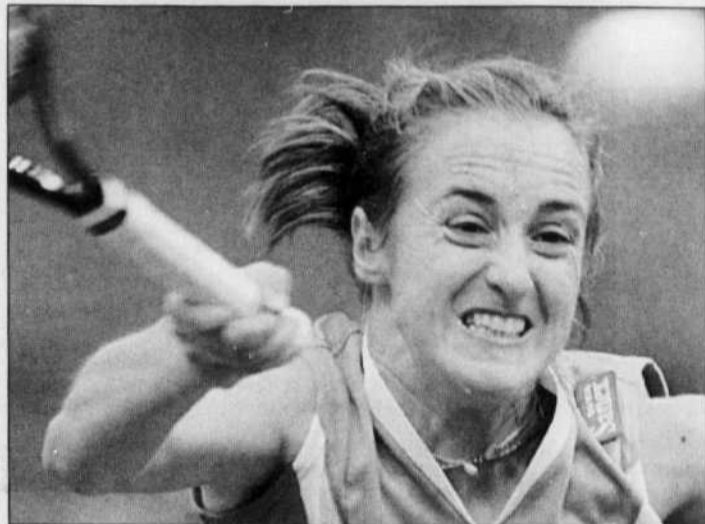
y - champion de section.

Hier

Edmonton à Ottawa

Winnipeg en Saskatchewan

Maleeva au sommet



REUTERS

LA BULGARE Magdalena Maleeva a effectué un impressionnant tour du chapeau, hier, en battant l'Américaine Lindsay Davenport, troisième tête de série, en finale de la coupe Kremlin de tennis. Classée 23^e au monde avant le début de la compétition, Maleeva a obtenu son neuvième titre en carrière, l'emportant par des scores de 5-7, 6-3 et 7-6 (4). Plus tôt au cours du tournoi, la Bulgare avait vaincu la favorite Venus Williams et la Française Amélie Mauresmo, détentrice du septième rang au classement mondial. Davenport occupait le huitième échelon du classement mondial avant le début du tournoi.

HOCKEY

Patrick Traverse ne peut se satisfaire du rôle de septième défenseur

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Patrick Traverse a été confirmé dans le rôle de septième défenseur lorsque le Canadien a perdu Stéphane Robidas et Francis Bouillon au repêchage intraligue. Ce n'est donc pas un hasard si le longiligne défenseur a joué avec une confiance renouvelée dans la victoire de 9-4 du Canadien face aux Sénateurs d'Ottawa, samedi, au Centre Bell.

Dans cette rencontre, Traverse a été jumelé à Craig Rivet. Il a joué durant 25 minutes et six secondes, un sommet chez le Tricolore, en plus de terminer la soirée à plus-3.

«Je crois avoir disputé un bon match. J'ai bien patiné avec la rondelle et j'ai même joué en avantage numérique, a commenté Traverse après l'entraînement d'hier. Notre duo n'a pas accordé beaucoup d'occasions de marquer à l'adversaire. C'était mon deuxième match avec Ri-

vet et je pense qu'on se complète bien.»

La semaine dernière, Michel Therrien a noté que Traverse avait un bon camp. La situation a bien sûr évolué. Robidas et Bouillon partis, Traverse se retrouve au même point que l'an dernier. Désormais, la profondeur à la ligne bleue, c'est lui.

«Je ne veux pas me satisfaire d'un rôle de septième défenseur, prévient-il. J'entends mettre de la pression sur les trois autres gauchers qui sont devant moi. Je veux avoir la chance de jouer.»

«Le fait d'être encore à Montréal me reconforte, ajoute-t-il. Mais je veux plus que ça.»

De la régularité

Pour grimper dans la hiérarchie, Traverse devra hausser son jeu d'un cran.

«Je dois afficher plus de constance et de régularité, dit-il. Je connais bien mes faiblesses. Je dois jouer avec plus d'agressivité. Sauf que ce n'est pas

dans ma nature. C'est une chose sur laquelle je travaille tous les jours.»

Traverse possède des qualités. Sa première passe est généralement précise et il est capable d'appuyer l'attaque. Sa longue portée — il fait six pieds quatre pouces — lui permet aussi de neutraliser des attaques comme il l'a fait si bien contre Ottawa.

«Je pense avoir une bonne base, dit-il. Mais une blocage mental m'empêche d'exploiter mes talents à un plus haut niveau. Heureusement, j'ai l'appui de mes coéquipiers. Ils se rendent compte que je travaille fort depuis deux ans et ils veulent que je réussisse.»

C'est également le vœu du personnel d'entraîneurs.

Il ne faudrait pas se surprendre si Traverse était de la formation face aux Rangers de New York, vendredi. Andreï Markov ressent toujours des douleurs au dos et sa présence à New York demeure incertaine.

Téléphone: 985-3322
Télocopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télocopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

MONT-TREMBLANT, VILLAGE
Joli petit condo, foyer, balcon, électroménagers, piscine, tennis. 52 000 \$, 819-321-2948

115
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

BORD DU FLEUVE, 120 pi 700 pi, 25 min. Mt. Maison anc. rénové, loin de rte, 7 pièces, bien isolé, chauffage/élec, terr. paysagé, piscine, sécur. Prop.294000\$514-830-5099

135
TERRAINS

SOMMET DES LAURENTIDES
Superbes Terrains avec plateau Vue panoramique - Tranquillité (514) 721-1529 (514) 502-9654

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC Face à un parc, 4 1/2, rénové, 675 \$/m. (450) 486-7060

AHUNTSIC - 4 1/2, h. duplex, métro, pl. bois, boiserie, balcon, entr. lav-séch. Calme, n-lum., immédiat. 625 \$/m. Réf. 514-387-3912

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ESTRIE, domaine privé, maison & chalet tt. confort, /sem. (450) 647-4611 www.chaletestrie.com

MEMPHRÉMAGOG Loft meublé ou non. Vue impréable. Oct. - mai. 819-868-8065

MONT-TREMBLANT versant nord, 2 km des pentes, à partager du 1.11 au 27.04. Peut accommoder 3 personnes. 514-523-1164

176
CHALET À LOUER

ABERCORN, site exceptionnel à flanc de montagne. Grand chalet, 3 c.c., foyer. Vue imprenable Couchers de soleil sur Mt Pinacle. 5 200 \$ du 14 déc. au 14 avril (514)735-3276

ENTRELACS, 1 1/4 MI, 2 c.c.

Ski de fond et alpin. Temps des Fêtes et/ou Saison (450)228-1507

190
GARAGES, PARKING

STATIONNEMENT EXTÉRIEUR 4565, Christophe-Colomb 965-3399(jour) 522-6229(soir)

251
BUREAUX À LOUER

CENTRE-VILLE - 1 000 P.C. Pour bureau ou commerce. Possibilité option-achat. (514) 644-6688

259
ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER

LOFTS COMM. + ESPACES INDUSTRI. & COMM. À LOUER près Canal Lachine, métro. Ateliers 900-5000pc. (514)932-4850(poste 307)

301
ŒUVRES D'ART

Achat Fortin, Jackson, Lemieux, Richard, Jacinto, etc. 418-648-9292

307
LIVRES ET DISQUES

BONHEUR D'OCCASION achetés à domicile livres de qualité en tous genres, anciens, modernes et rares. 4487 De La Roche 914-2142

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075) achète à domicile: arts, BD, photo, littérature. Serv. rapide. 288-5567

390
DIVERS

A vendre Machine à coudre Industrielle Goldex, overlock, 5 fils, 1995 Peu utilisée. S'adresser à Julie (514) 644-2063

530
COURS

ANGLAIS D'AFFAIRES ET PROF. M.Éd. McGill. Agréé par Emploi-Québec. 15 ans d'exp. 270-3733

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOON TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

FONDATION MARIE VINCENT WWW.MARIEVINCENT.ORG 1 888 981 2433

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

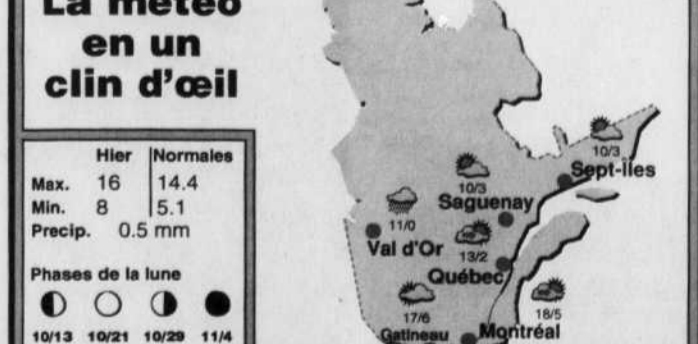
Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI Ciel variable max 18	CE SOIR Ciel variable min 5	MARDI Ciel variable max 14, min 4	MERCREDI Ciel variable max 16, min 6	JEUDI Ciel variable max 17, min 7
--	-----------------------------------	---	--	---

La météo en un clin d'œil



Canada	St John's	14/14	Le monde	New York	20/14
Halifax	13/9	Chicago	18/6		
Ottawa	17/6	Atlanta	31/17		
Toronto	20/8	Miami	32/26		
Winnipeg	9/2	Los Angeles	28/15		
Edmonton	9/4	Rio de Janeiro	33/20		
Regina	13/3	Amsterdam	16/11		
Vancouver	16/10	Moscou	3/1		
Whitehorse	9/3	Tokyo	25/19		
Yellowknife	3/2	Sydney	22/14		

Parlez directement avec un prévisionniste

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL

www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

Météo Conseil 1-900-565-4455

Frais applicables

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

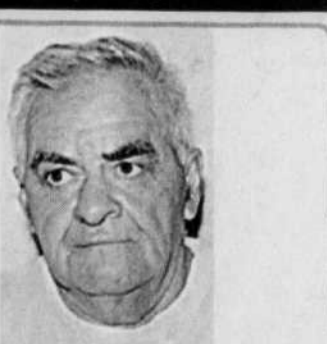
- Réchaud à feu vif, pour attirer le poisson pendant la nuit. - Voltampère.
- Embarcation. - Lâche.
- Expression algébrique. - Le moindre détail.
- De l'Himalaya. - Devant le nom d'un cardinal.
- Rhume. - Petit ruisseau.
- Néni. - Démonstration par l'absurde (Rhé).
- Irreprochable. - Parcours des yeux. - Abréviation religieuse.
- Partie de la géométrie qui traite de la mesure des solides.
- À lui. - Enduisit de résine.
- Patron des orlévres. - Indolence.
- Embourbe. - Qui comporte deux unités.
- Qui sert fréquemment. - Whisky. - Déchiffre.

VERTICALEMENT

- Voyante.
- Perpendiculaires à

633

DÉCÈS



CARON PAUL-ÉMILE

1933-2002

À Longueuil, le 5 octobre 2002, est décédé M. Paul-Émile Caron, époux de Raymonde Gaudin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils Christian et Jean-François, sa sœur Paulette (Alain Deschênes), ses frères Émilien m. aff., Gaston (Hubert Larouche), Julien (Louise Gagnon), Hubert, Germain (Cécile St-Pierre), ses neveux et nièces, ses petits-neveux et petites-nièces, et de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances le lundi 7 octobre 2002 de 14h à 17h et de 19h à 22h, ainsi que le mardi 8 octobre 2002, de 10h à 12h et de 13h à 13h30 à la Coopérative Funéraire de la Rivière-Sud de Montréal, Résidence funéraire, 635, boul. Curé-Poirier Ouest, Longueuil. Tél.: (450) 677-5203 Tél

• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

Le projet de loi 112

Le Québec peut-il faire vaincre le fatalisme de la pauvreté?

A voir l'effervescence qui gagne les partis politiques du Québec, on croirait qu'une question plus radicale que la question nationale se pose à l'approche des élections générales. Erreur. Le grand enjeu qui fait l'objet de toutes les convoitises semble plutôt être le pouvoir. Les groupes qui pensaient que le Québec peut se mobiliser pour combattre la pauvreté et l'exclusion sociale — un «projet de société» qu'aucun pays n'a encore sérieusement entrepris — devront sans doute réviser leur stratégie.

En tout cas, assemblées partisanes et escarmouches traditionnelles, d'ordinaire fort peu prisées du public, remplissent les médias. Pas mal moins d'attention est portée à la commission de l'Assemblée nationale qui examine le projet de loi 112 «visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale». C'est pourtant l'une des rares idées nouvelles à avoir surgi au Québec depuis la fin de la Révolution tranquille et la montée du néo-libéralisme. L'Assemblée nationale en avait adopté le principe, le 22 novembre 2000.

Alors que le Parti libéral, autrefois champion de la justice sociale, avait boudé les travaux d'un Claude Ryan sur la pauvreté, et que l'Action démocratique (ADQ) misait sur le démantèlement de l'État-providence, le gouvernement du Parti québécois faisait de cette question une de ses priorités. Le premier ministre, Bernard Landry, a mis en branle rien de moins qu'une «stratégie nationale» visant à réduire cette plaie chronique. Mais l'idée survivra-t-elle à la débâcle électorale qui s'annonce?

Au pays, trois grandes voies ont autrefois permis aux pauvres de s'en sortir: le travail, l'éducation, la sécurité sociale. Mais de nos jours le travail est souvent vu comme un coût à comprimer. L'éducation n'a pas encore réussi à doter tout le monde d'une solide formation professionnelle. Et pour trop de personnes, la sécurité sociale est devenue un piège. Un effort particulier d'analyse et d'imagination s'imposait. La commission des Affaires sociales s'y est attelée.

Les évêques catholiques réclament avec raison un relèvement des barèmes de l'aide sociale, une campagne de sensibilisation et un soutien accru aux coopératives de logement. C'est un minimum. Mais peut-on parler pour autant d'élimination de la pauvreté et de l'exclusion sociale? Il y a moins de pauvres — sinon d'exclus — qu'autrefois, mais ceux qui le sont de nos jours risquent de rester prisonniers de leur condition.

La question de la pauvreté, notamment la pauvreté des enfants, est également à l'ordre du jour ailleurs au Canada. D'aucuns à Ottawa révent de programmes nationaux plus ambitieux encore que les allocations familiales ou les crédits d'impôts. Toutefois l'expérience montre qu'il n'y a pas de remède miracle. Si les pensions et autres allocations avaient été une solution, le problème de la pauvreté ne se poserait plus, par exemple, chez les retraités ou les jeunes familles.

D'avantage d'argent entre les mains des démunis peut en aider quelques-uns, mais peut aussi, hélas, nuire à d'autres. Une plus forte contribution de l'É-

tat n'aidera guère le vieux qui se fait exploiter par ses proches. Ni la jeune mère tombée dans la dépendance de drogues. Ni la famille qui se prive de tout pour payer un loyer de plus en plus exorbitant. Car la pauvreté n'est pas toujours le seul résultat de la naissance ou de la maladie. Elle est aussi «fabriquée» par la société, malgré la solidarité dont se targue la tradition québécoise.

Même l'État avec ses loteries et son commerce d'alcool compte parmi les prédateurs qui exploitent les faiblesses humaines et acculent de plus en plus de gens à la misère. Le gouvernement veut associer des partenaires à sa stratégie. Il lui faudra en réveiller certains. Ainsi, à Montréal, des caisses populaires, fondées à l'origine pour aider les gens démunis, financent maintenant la spéculation immobilière la plus débridée, qui chasse de leur quartier les résidents à revenu modique.



Jean-Claude Leclerc

Un progrès

Par contre, des interventions mieux circonscrites, comme celles qu'on propose, pourraient faire une grande différence. Les régions ne sont pas toutes dans la misère, et il y a de la pauvreté même en région prospère. A juste titre, Québec a renoncé aux programmes «mur à mur». La stratégie proposée par Linda Goupil, ministre de la Solidarité sociale et marraine du projet de loi, marque ici un progrès. Mais il reste à compléter la carte du Québec des exclus.

Par exemple, des gens maltraités ou malades, autrefois placés dans des institutions, sont aujourd'hui mis en prison, le plus souvent sans traitement approprié à leur condition, alors que des budgets se perdent dans la bureaucratie de la santé ou de l'éducation. Pourquoi médecins et enseignants ne seraient-ils pas présents dans les milieux carcéraux autant que dans les hôpitaux et les écoles?

C'est dire qu'un plan aussi ambitieux va exiger qu'on secoue des intérêts et des habitudes. C'est le cas en particulier du monde de l'habitation. Le logement est devenu un grave facteur d'appauvrissement en raison du coût de plus en plus élevé qu'il représente dans le budget des ménages. Aider les travailleurs à bas salaire ou les retraités au revenu fixe en leur donnant une allocation n'améliorera guère leur sort s'ils doivent sans cesse faire face à des majorations de loyer.

Des programmes spéciaux

Quelles que soient les causes de la récente «crise» du logement, il saute aux yeux que sans logements abordables, bien des ménages ne pourront jamais se loger, sauf dans des taudis. Or, les règles ordinaires du marché ne fonctionnent pas. Les constructeurs en sont encore à demander subventions et exemptions fiscales. Dans le passé, des milliers de gens au pays se sont pourtant logés sans passer par ce régime. Un autre système de production est possible. Il est devenu nécessaire.

Il ne tient qu'au gouvernement d'établir un programme spécial pour loger les gens à revenus modiques. Des terrains et des immeubles publics sont vacants, ce n'est pas l'espace qui manque. On ne souffre pas non plus de pénurie de matériaux, sur-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La pauvreté n'est pas toujours le seul résultat de la naissance ou de la maladie. Elle est aussi «fabriquée» par la société, malgré la solidarité dont se targue la tradition québécoise.

tout depuis que les États-Unis se passent du bois d'œuvre canadien. Les taxes sur la construction résidentielle à caractère social pourraient être suspendues. Et pour faire bonne mesure, ne devrait-on pas modifier le décret du bâtiment pour y permettre des tarifs plus «solidaires»?

D'aucuns trouveront peut-être que la stratégie du gouvernement fait encore trop appel à l'action de l'État et pas assez à l'initiative privée. A vrai dire, la lutte contre la pauvreté revêt aussi un caractère civique: la pire pauvreté, c'est le manque d'organisation et l'impuissance qui en résulte. Les milieux qui offrent non seulement des emplois mais une organisation du travail qui favorise la participation restent une excellente école où apprendre à changer les choses. Les entreprises ont beaucoup à faire à cet égard.

Quant à l'exclusion sociale, elle commence par la discrimination à l'embauche. Le gouvernement du Québec est loin d'avoir été un modèle. Il aura fallu qu'il craigne une pénurie de personnel pour ouvrir ses postes aux minorités. Pour des générations, «travailler au gouvernement» fut le principal moyen de sortir de la pauvreté. Pour d'autres encore, il en ira sans doute ainsi.

«Il y aura toujours des pauvres parmi vous», a-t-on fait dire à l'Évangile. Le Québec peut-il vaincre ce fatalisme? La question est posée.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

À l'affiche au Cinéma ONF du 4 au 10 octobre à 19 h

1564, rue Saint-Denis, Montréal (métro Berri-UQAM)
Tél. : (514) 496-6887
Prix d'entrée : 5 \$

Le Voyage inachevé

Les projections seront suivies de discussions en présence du réalisateur Jean-Thomas Bédard et de :

Lundi 7 octobre
Discussion animée par le réalisateur.

Mardi 8 octobre
Gisèle Doyon,
psychothérapeute conjugale et familiale, membre de l'équipe des Mesures d'urgence de la ville de Laval.
Aide psychologique sans frontières.

Mercredi 9 octobre
Jean Monbourquette,
o.m.i., professeur agrégé de l'Université Saint-Paul à Ottawa. Conférencier et écrivain réputé : Aimer, perdre et grandir; Comment pardonner?; Groupe d'entraide pour personnes en deuil; À chacun sa mission; Mourir en vie.

Judi 10 octobre
Johanne DeMontigny,
psychologue, intervenante auprès des survivants et des endeuillés.

Une production de l'Office national du film du Canada
www.onf.ca/voyageinacheve



CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ

UNE PRÉSENTATION DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC Québec Canada

Ce soir à 20 h 30
QU'EST-CE QU'UN OGM ?

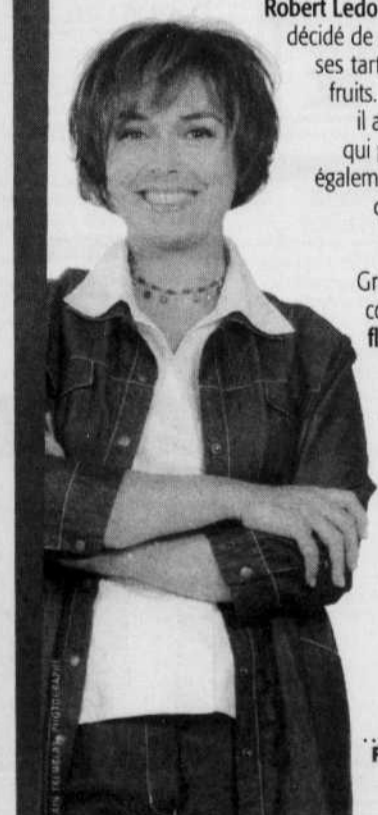
et en reportage :

Robert Ledoux était fleuriste. Normal qu'il ait décidé de mettre des pétales de fleurs dans ses tartines, gelées et confitures de fruits. Avec sa conjointe, Mai Nguyen, il a mis au point une recette secrète qui permet aux pétales d'être répartis également à l'intérieur des gelées, plutôt que de flotter à la surface comme dans les produits concurrents.

Grâce à cette particularité et à ses combinaisons audacieuses, Arôme fleurs & fruits a réussi à conquérir les marchés internationaux. Ses produits ont remporté de nombreux prix sur la scène internationale et sont exportés dans une dizaine de pays.

Animatrice :
Pascale Tremblay

Lundi 20 h 30
Mardi 22 h 30
Mercredi 14 h 30
Dimanche 13 h 30



Ça change de la télé Télé-Québec telequebec.tv

Concours jazz à la Chaîne culturelle GAGNEZ 2 PLACES POUR LE CONCERT DE DEE DEE BRIDGEWATER À SEATTLE

Écoutez la Chaîne culturelle de Radio-Canada et relevez l'indice dévoilé aux émissions :

L'Atr d'aller En semaine 16h

Silence... on jazz! Samedi 20h



95.3 FM Québec 102.5 FM Ottawa-Gatineau

ARCHAMBAULT www.archambault.ca

LE DEVOIR

UNIVERSAL

Remplissez ce coupon et postez-le à :
Concours jazz à la Chaîne culturelle,
C.P. 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Qc) H3C 5V1

Indice : _____
Nom : _____ Prénom : _____
Téléphone domicile : () _____
Téléphone bureau : () _____
Courriel : _____

Date limite de participation : 12 novembre 2002 (cachet de la poste faisant foi).
Valeur du prix : env. 5000 \$ Tirage au sort dans la semaine du 18 novembre 2002.
Réglement à Radio-Canada.
 Je ne souhaite pas recevoir de documentation sur la programmation de la radio de Radio-Canada.

LE DEVOIR

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Des carnets sur la toile: Québec urbain en ligne

Michel Dumais

Mieux que bien des médias traditionnels, et mieux que bien des experts en la matière, le carnet Web de Francis Vachon, sur l'urbanisme et la ville de Québec, vaut entièrement le détour et mérite qu'on s'y attarde longuement. Un incontournable de la toile.

Citoyens de la grande ville de Montréal, amants et amantes de votre ville, voyez ce qui pourrait être un portrait de votre cité, un instantané sur les rues et les projets d'urbanisme, si Francis Vachon avait le bonheur d'habiter à Montréal. Malheureusement pour vous, et heureusement pour la belle capitale où il a la chance de résider, Francis nous convie chaque jour à visiter son carnet pour nous exposer ses découvertes sur sa ville.

Saviez-vous que la Commission de la Capitale nationale examine la possibilité de construire un tramway sur les rives du fleuve? Francis Vachon veille au grain et

fait des parallèles avec un projet similaire en train de se réaliser dans la ville de Bordeaux, jumelée à Québec. Un ancien édifice se paie une cure de jeunesse et se prépare à accueillir de nouveaux commerces? On apprend rapidement dans le carnet de Francis. Le siège social de la Télé-Université risque de déménager de Québec à Montréal? Francis et ses lecteurs commentent la possible décision avec beaucoup de vigueur et de passion.

Plus les semaines passent, et plus le carnet Web Québec Urbain de Francis réussit à acquérir une crédibilité, en plus d'attirer un public de plus en plus nombreux et connaisseur, qui lui sert souvent de sources d'information pour commenter ou faire découvrir un autre projet en développement. Même des dirigeants d'autres municipalités commencent à logner avec envie le projet de Francis. Par exemple, un adepte du Québec Urbain est Lawrence Cannon, ex-ministre des Communications du gouver-

nement du Québec, et aujourd'hui conseiller municipal de la ville fusionnée de Gatineau.

Permettez que je me mette à rêver d'une chaîne de projets identiques, comme un Montréal Urbain, un Gatineau urbain, un Sherbrooke urbain, qui, sur un modèle semblable à celui de Francis, seraient reliés ensemble et partageraient leurs ressources. Le coût de tout cela? À peine quelques dizaines de dollars pour les logiciels et l'hébergement, un peu d'huile de bras et beaucoup de passion. Que les amants et amantes de leur ville se le tiennent pour dit, le carnet Web Québec Urbain est le parfait exemple de ce qu'un simple citoyen passionné de sa ville peut offrir à ses concitoyens. Et si l'exemple de Francis vous donne le goût de faire de même pour votre municipalité, n'hésitez pas à lui écrire. À mon avis, il n'attend que ça.

■ Québec Urbain
www.quebecurbain.qc.ca
mdumais@ledevoir.com

MÉDIAS

Dérives radio-canadiennes



Paul Cauchon

Il ne faut pas parler des cotes d'écoute à Radio-Canada. Officiellement, nous faisons savoir la semaine dernière au service de recherche de la SRC, il faut attendre huit semaines avant de connaître les grandes tendances de la nouvelle programmation, et il faut laisser le temps aux émissions de s'implanter.

Quand même... Après un premier mois complet de nouvelles émissions, on remarque des tendances. La première semaine de programmation, celle du 2 septembre, la part de marché générale de Radio-Canada était de 14,3 %, derrière TQS (16 %) et TVA (27,2 %). La semaine suivante, 14,6 %, à égalité avec TQS. La semaine du 16 septembre: 13,3 %. La semaine dernière: 15,7 %, une petite hausse enfin (chiffres fournis par la firme BBM).

La semaine dernière des émissions comme *Rumeurs* et *Bunker* ont attiré moins de 650 000 téléspectateurs. C'est beaucoup, mais moins que des gros téléromans à 900 000 ou un million d'auditeurs. La série *Le Plateau* ne se place pas parmi les 30 émissions les plus écoutées au Québec. La très sympathique *École de danse* du vendredi soir attirait 355 000 auditeurs dans la semaine du 16 septembre. *Justice*, une bonne émission, plutôt mal placée le samedi soir, attirait 235 000 téléspectateurs et *Tous les matins*, le nouveau magazine matinal avec Paul Houde et Dominique Bertrand, 55 000 téléspectateurs. Les émissions qui marchent le plus fort à Radio-Canada ce sont les valeurs sûres comme *Un gars une fille* (1,3 million la semaine dernière), *Mon meilleur ennemi*, *La Fureur*, étonnamment *La Facture* avec ses 838 000 auditeurs la semaine dernière.

Qu'est-ce que ces chiffres prouvent? Rien. Ou bien ceci: peut-être faut-il maintenant intégrer l'idée que Radio-Canada est un télévisé public qui s'installe en permanence autour de 15 % de part de marché, quelquefois devant TQS, quelquefois derrière (signaux en passant que TVA n'arrive pas à atteindre ses 35 % de parts de marché traditionnelle).

Est-ce un drame? Peut-être que non: Radio-Canada devrait peut-être en profiter pour échapper à la dictature des cotes d'écoute, intégrer l'idée qu'on ne se préoccupe plus de jouer le jeu commercial et nous étonner, nous surprendre, nous provoquer, avec des émissions hors normes et audacieuses. En entrevue au *Devoir* samedi dernier, Christiane Charrette nous confiait qu'elle rêvait d'un *talk-show* de fin de soirée, vers 23h30, ce qui semble impossible dans le contexte actuel. Pourquoi ce serait si impossible, dans le fond? Parce que seulement 30 000 personnes le regarderaient? Et alors? Si une telle émission provoque et fait jaser, au moins on créerait l'événement, ce qui est le rôle du télédiffuseur public.

Ignorez s'il s'agit d'un effet du départ de la vice-présidente au service français Michèle Fortin, mais on a l'impression ces temps-ci que la direction de Radio-Canada ne sait pas trop où donner de la tête. Par exemple, on a mis des moyens promotionnels impor-

tants derrière la série *Le Plateau* alors que le même soir la nouvelle série *Rumeurs* avait le potentiel pour rejoindre un plus vaste public, selon l'avis des critiques de télévision, une réalité que les chiffres d'écoute semblent maintenant confirmer.

Et puis Radio-Canada a un sérieux problème avec son *Téléjournal* et on ne semble pas trop savoir comment le régler. Voilà une émission qui devrait être un véritable moteur de la programmation, une référence dans le domaine de l'information au Québec. Mais le présentateur-vedette de l'émission, Stéphane Bureau, qui devrait incarner l'image de la SRC, passe des ententes avec le groupe Rozon pour produire des entrevues d'humoristes, veut quitter la barre du *TJ* (selon l'aveu même du directeur de la programmation Daniel Gourd) et se promène au gala des Géméaux la semaine dernière en arborant un nez de clown pour faire rigoler la galerie (selon plusieurs témoins qui l'ont vu sur place). Imagine-t-on Peter Jennings ou Dan Rather faire la même chose? Ou Pierre Bruneau? Une bizarre histoire a également entaché la présentation de ce même gala des Géméaux. L'animateur Normand Brathwaite a soutenu, lundi dernier, avoir reçu, 48 heures avant le gala, un appel d'un patron de Radio-Canada s'inquiétant des gags qu'il allait faire envers Fabienne Larouche (qui boycottait le gala). Brathwaite a crié à la censure et il a tenu son bout, soutenu par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision qui organise le gala. Le lendemain, Fabienne Larouche s'est répandue dans tous les médias pour affirmer haut et fort que jamais elle n'avait fait de telles pressions. À moins de traiter de menteur, M. Brathwaite et Mme Larouche, on doit conclure qu'un patron, quelque part à Radio-Canada, a eu peur de son ombre. Mais, jeudi dernier, Radio-Canada refusait encore de commenter toute cette histoire et de se battre sur la place publique pour défendre sa réputation, malgré notre demande. L'histoire est peut-être mineure (*Le Journal de Montréal* l'a montée en épingle, mais mettons que le jupon de Québecor/TVA dépasse un peu...) mais elle illustre quand même le malaise à la société publique qui envoie des messages contradictoires en soutenant un gala de plus en plus boiteux tout en tentant d'en contrôler l'énergie.

pcauchon@ledevoir.com

Photoshop, à une fraction du prix

Un des logiciels les plus piratés au monde est sans contredit Photoshop. De par sa puissance, il fait l'envie des usagers des plateformes PC et Mac qui pensent qu'en quelques minutes à peine, ceux-ci pourront devenir des professionnels de la manipulation d'images. Tragique désillusion car, après quelques minutes, rebu- tés par son côté usine à gaz, ceux-ci le laissent de côté.

Ne nous contons pas d'histoires, chers lecteurs. Vous le savez, les chroniqueurs technologiques ont la chance de pouvoir mettre la patte sur quasiment toutes les applications possibles, y compris les plus mythiques... et les plus chères. Photoshop? Mais si, j'ai cette application dans les tablettes de ma logithèque. Pourtant, est-ce vraiment

l'application que j'utilise lorsque je veux retoucher une image numérique? Pas du tout.

N'étant pas un professionnel qui utilise ces logiciels tous les jours, je ne connais pas encore toutes les subtilités se cachant derrière l'interface de Photoshop. Pour mes besoins personnels et professionnels, j'utilise plutôt Photoshop... mais Photoshop Elements, une application de la firme Adobe qui a réussi le défi d'intégrer le moteur de son logiciel haut de gamme dans une application grand public.

Il n'y a pas à se leurrer, Elements 2.0, c'est Photoshop. Sauf que l'interface utilisateur d'Elements est si facile à manipuler qu'une personne n'ayant jamais fait de la retouche peut, en quelques minutes à peine, procé-

der à des manipulations réservées auparavant à des professionnels, et avec des résultats à l'avenant.

Le secret de Photoshop Elements 2.0, c'est d'avoir réussi à intégrer toute une série d'assistants qui prennent l'utilisateur par la main et qui le guident vers un résultat professionnel presque à chaque essai.

Au lieu de dépenser inutilement 800 \$ pour une copie de Photoshop pour retoucher vos photos, à moins de 150 \$ pour Photoshop Elements 2.0, vous ferez un bien meilleur achat.

M. D.

NDLR: une version plus longue du texte est disponible sur le site du *Devoir* au www.ledevoir.com.

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	Un gars, une fille	Mon meilleur ennemi		Bunker, le cirque		Le Téléjournal/Le Point	Sport	Christiane Charette en direct (23:25)		
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Lampe magique	Dans ma caméra	Caméra Café	Max inc.	Revers de fortune avec Lauren Bacall (1/4)		Le TVA	Le grand blond... / Caroline Néron	Loteries / Michel Jasmin (23:32)		
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	1045, des Parlement.	Cultivé et bien élevé	L'oeil ouvert / ...passe-t-il avec nos garçons?		Libres (22:04)	Le Vrai Monde	Fêtes fatales	Les Choix de Sophie	L'Effet Dussault
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / G. Reno	Fun noir / M. Dupré	...voir pour le croire	Cinéma / MOLLY (5) avec Elisabeth Shue, Aaron Eckhart				Le Grand Journal	110%	Lady Chatterley	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	Maison neuve	Laissez-moi mourir	Le Téléjournal/Le Point			Maison neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui	Téléjournal	
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Des racines et des ailes / Illetrisme		...Jardins			Campus, le magazine de l'écrit	... (23:45)	... (0:15)		
D	...Théâtre des variétés	Chasseur de crocodiles	La Fillette canadienne	Biographies / M. Jagger	K 2000	Cinéma / FURIE (4) avec Kirk Douglas			...cigogne	Copines...	...combat		
VIE	...médecine	Copines...	...la vie	...de famille	Maigrir / Métamor.	Coup de pouce télé			...Star	Box office	M. Net	Hip Hop	Clips
MP	Top5...	Cimetière	Infoplus	M. Net	Clips				Benezra	...France	Musicographie / E. John	Salut...	
MX	Max Musique	Benezra	d.	Musicographie / E. John	Télé Visez!	Elton John			Réal-TV	...galaxie			
VRAK-TV	...galaxie	Radio Enfer	Parents...	Grenade	Dawson				La Clique	Quads!	Simpson	La Clique	Quads!
TTF	Angela...	Sourire...	Sacré Andy	RoboBlatte	PorCité	Fred des...	Simpson	Henri pis...	La Clique	Quads!	Simpson	La Clique	Quads!
RDS	Sports 30	Sports 30	Profil		Baseball / Séries de divisions: équipes à confirmer (si nécessaire)				Code prioritaire	Highlander	...mystère		
HISTORIA	L'Histoire à la une	Trouvailles et Trésors	Origines / Volontaires	JAG	Cinéma / LUNA PARK (4) avec Andrei Goutine				Code prioritaire	Highlander	...mystère		
ARTV	Baisers...	Palettes	L'Écume des villes	Omar Sosa	Concerto... Montréal...	Tablo	Palmarès	Viens voir les comédiens	Silence...				
SERIES +	Brigade des mers	Médocopter	Balko	Zone urbaine	Cinéma / RADIO DE CHARME avec Ingrid Rouif				L'Oeil du...				
CANAL Z	Paranormal	...nerdz	...c'est fait	Farscape	Frontières				Code prioritaire	Highlander	...mystère		
C SAVOIR	Le Monde des affaires	Entreprises	...visages de la santé...	Activités...					Europe...	...de Grèce	Villages...	Aventure...	7e Ciel
EVASION	Entrada	Golfs...	...Vacances	Rivages d'outremers	Îles...	...de la vie d'une ville			Europe...	...de Grèce	Villages...	Aventure...	7e Ciel
TFO	Canada...	Voit	Panorama	La Frontière blanche	Cinéma / LE PETIT SOLDAT (3) avec Michel Subor	Panorama	Voit						
CBC	CBC News: Canada Now	...Air Farce	It's a Living	The Forsythe Saga	Dave Broadfoot...	The National	National	Deux Frères					
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey	Everwood	Third Watch	CSI: Miami	CTV News	News	... (0:05)				
GBL	News	...National	Bob &... E.T.	Boston Public	Raymond	...Standing	Crossing Jordan	News	Sports	E.T. (0:05)			
TVQ	Swap-TV	CG Kids	Cosmic Odyssey	Studio 2	Inspector Morse	War of the Century	Imprint	Studio 2					
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will, Grace	Drew Carey	Line...	NFL Football / Packers - Bears	News					
CBS	News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	Raymond	...Standing	CSI: Miami	News	Late Show (23:35)			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Third Watch	Crossing Jordan	News	The Tonight Show (23:35)				
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	M*A*S*H Reunion Special	OU Baseball	Everwood (s.r)	Seinfeld	Elimidate	Street...			
PBS (33)	NewsHour	Business...	NewsHour	Antiques Roadshow / Boston, Mass.	Ken Burns' American Stories / Frank Lloyd Wright (1/2)	Profile	in the Life	Nature					
PBS (57)	BBC News	Business...	NewsHour	Everwood	Third Watch	CSI: Miami	CTV News	News	... (0:05)				
CTV (Coro.)	News	Wheel of...	Jeopardy	The Lost World									
A&E	The View	The Real Story											
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	Alarmel...	Resistance	Dance of the Warrior	Swan Lake	Law & Order	NYPD Blue					
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Daily Planet	Wild Discovery / Lions	Human Wildlife	Frontiers, Construction	Crocodile...							
HISTORY	History!	Streets...	Tour of Duty	Great Train Stories	The Trials of Henry Kissinger	Inventions	China Beach	...Kissinger					
NEWSWORLD	The Queen	Bus. News	CBC News / Hot Type	CBC Television's 50th...	The National	Royal Jubilee	CBC Television's 50th...	National					
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty		Cold Squad	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / FRANÇOIS OZON SHORT...						
LEARNING	Wild Weddings	...Forensic Science	Trauma: Life in the ER	Maternity Ward	...Medical Mysteries	Trauma: Life in the ER	Maternity...						
LIFE	Good Dog	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	Med...	Skin Deep	...Miracles	Birth...	Extra	...Homes	Matchm.
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	Beg, Borrow & Deal	Boxing	WWE Raw	Sportscentre	WWE Raw					
YTV	Spongebob	Justice...	Samurai...	Yu-gi-oh	Dragon Ball	Reboot	Zack Files	Radio...	Breaker...	Big Wolf	My Family	... (23:35)	... (0:10)

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

L'OEIL OUVERT

Que se passe-t-il avec nos garçons est un documentaire que la journaliste Hélène Pichette prépare depuis longtemps. Il porte sur la sous-performance des garçons à l'école, un problème très discuté depuis quelques années.

Télé-Québec, 21h

BIOGRAPHIE

Mick Jagger: portrait d'une star qui demeure relativement énigmatique malgré une renommée internationale.

Canal D, 21h

BUNKER

Poursuite de cette série.

Radio-Canada, 21h

CAMPUS

Ce magazine littéraire se paye une «soirée frisson» consacrée à des polars récents. Jean Vautrin est parmi les invités.

TV5, 22h

Moi, je décroche!

Ce soir 21 h
Que se passe-t-il avec nos garçons?
Ils haïssent l'école et semblent moins bons que les filles. Pourquoi?

18 h 30 Ramdam

Victoria est découragée, Manolo est toujours en retard.

19 h Tous contre un

Le jeu-questionnaire branché sur l'actualité et sur Internet.



Ça change de la télé **Télé-Québec**
telequebec.tv

LE DEVOIR

CULTURE

Premier poète officiel du Canada

Ils sont 35
à avoir brigué
ce poste
convoitéSTÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Pas moins de 35 candidats ont brigué le poste de poète du Parlement qui sera attribué au cours des prochaines semaines. La fonction a été créée par loi, en décembre 2001. La nomination d'un premier titulaire se fera par les présidents du Sénat et de la Chambre des communes, à partir d'une liste de trois finalistes déposée il y a quelques jours par un comité consultatif.

«Le travail est presque terminé: le rapport final du comité a été remis en temps voulu au bureau des deux présidents pour qu'ils puissent prendre une décision», explique Guylaine Rondeau, adjointe à la direction, au bureau du Bibliothécaire parlementaire. Le poète officiel sera considéré comme un membre temporaire de la Bibliothèque du Parlement.

Mme Rondeau refuse toutefois de dévoiler le nom des trois happy few. Tout ce qu'elle daigne divulguer concerne le fait que les finalistes écrivent dans l'une ou l'autre des langues officielles. Impossible également de porter le groupe des candidats, ne serait-ce que par leur origine provinciale, leur âge ou leur sexe.

L'avis de recherche a été publié au printemps. Le texte précisait que les poètes devaient «avoir publié» et être «des écrivains accomplis qui ont su influencer leurs pairs». L'écrivain Roch Carrier, administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada, et le comédien Jean-Louis Roux, président du Conseil des arts du Canada, siégeaient au comité de sélection. Richard Paré, bibliothécaire du Parlement, dirigeait les délibérations. La liste réduite de trois poètes officiels potentiels a été déposée le 27 septembre. «La Chambre vient de reprendre ses travaux», dit Mme Rondeau. «Je crois que la nomination sera annoncée en octobre.»

Le premier poète du Parlement du Canada recevra une allocation annuelle de 12 000 \$. Il aura aussi droit à des frais de déplacement et à «une allocation de subsistance» de 10 000 \$ au maximum. Le versificateur officiel conservera ses droits d'auteur.

La fonction est apparue en Grande-Bretagne au XVII^e siècle. Plusieurs pays du Commonwealth la poursuivent. Les États-Unis ont un poète laureate depuis les années 1930. Il reçoit 30 000 \$ par année. L'Alliance canadienne s'est opposée à la création du même genre de poste rémunéré au pays.

Foire du Livre de Francfort

La crise n'effraie pas
ses organisateurs

Le directeur de la Foire espère effacer le mauvais souvenir de l'édition précédente qui avait subi les contrecoups des attentats du 11 septembre

FABIEN NOVIAL
AGENCE FRANCE-PRESSE

Francfort — Pour sa 54^e édition, qui débute demain en fin d'après-midi, la Foire du livre de Francfort, plus grand rendez-vous mondial du secteur, ne veut pas croire à la crise en dépit de la défection de nombreux exposants et de la fébrilité du marché en Allemagne.

Le tout nouveau directeur de la Foire, l'Allemand Völker Neumann,

espère effacer le mauvais souvenir de la précédente édition, en 2001, qui avait pâti du contrecoup des attentats des terroristes islamistes du 11 septembre aux États-Unis. Une cinquantaine d'éditeurs américains s'étaient alors décommandés à la dernière minute et le nombre de visiteurs avait chuté à 250 000, alors qu'il n'avait cessé d'augmenter jusque-là, pour atteindre un record de 300 000 en 2000.

«Nous voulons revenir à de meilleurs chiffres», s'est fixé pour but le directeur qui n'a remplacé le Suisse Lorenzo Rudolf que début septembre. Il n'aura donc guère eu le temps d'imprimer sa marque à l'événement, dont la Lituanie est cette année l'invitée d'honneur.

Völker Neumann, ancien manager du groupe allemand de médias Bertelsmann, aborde son mandat dans un contexte morose. «Pour la première fois depuis 25 ans, le marché du livre

allemand table cette année sur un recul des recettes, de l'ordre de 2 %», affirme le très sérieux quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

A l'image de la tendance mondiale, seuls 6 % des Allemands ouvrent quotidiennement un livre, contre 16 % en 1992, selon une étude de la Fondation allemande Lire (Lesen). Quatre personnes sur dix (38 %) affirment lire cinq livres au maximum par année.

Le nouveau directeur doit aussi faire face à la défection de près de 400 exposants par rapport à l'an passé. Ils étaient 6670 en 2001. Cette année, ils seront 6284, de l'Albanie au Zimbabwe.

Seuls 6 %
des
Allemands
ouvrent
quotidiennement
un livre,
contre 16 %
en 1992.

Sérieux
avertissement

Signe de la crise? «Nous n'y sommes pas encore», estime le nouveau patron qui parle toutefois d'un «sérieux avertissement». Il fait valoir que la Foire reste le «plus grand marché du livre au monde», en soulignant que les défections enregistrées venaient avant tout des éditeurs allemands.

Völker Neumann met également ces désistements sur le compte des restructurations et concentrations sur le marché allemand, comme chez Bertelsmann et Holtzbrink, et sur les prix exorbitants du parc hôtelier francfortois pendant la Foire. Une chambre peut alors coûter jusqu'à 450 euros (700 dollars) la

nuit, sans petit déjeuner, s'est plaint le directeur.

Quoi qu'il en soit, celui-ci veut ouvrir la Foire plus encore sur le monde. Faire de la Turquie et de la Chine des invités d'honneur doit être possible, estime-t-il, à condition d'accueillir également l'opposition politique. Déjà de nombreux éditeurs iraniens et arabophones font cette année leur premier déplacement à Francfort.

Autre nouveauté: un cycle de séminaires sur le thème de la mondialisation, intitulé «Des ponts pour un monde divisé». Les écrivains israélien Amos Oz et canadien Naomi Klein et le philosophe slovène Slavoj Žižek y sont notamment attendus.

Pour la troisième année consécutive, la bande dessinée aura son propre hall, intitulé «Fascination comics». Malgré l'atonie de la nouvelle économie, les médias électroniques seront un autre point fort du salon, ouvert aux professionnels jusqu'à vendredi et au grand public le week-end.

La Lituanie sera représentée aux côtés d'une trentaine de maisons d'éditions par le président Valdas Adamkus qui n'a remplacé le Suisse Lorenzo Rudolf que début septembre. Il n'aura donc guère eu le temps d'imprimer sa marque à l'événement, dont la Lituanie est cette année l'invitée d'honneur.

Völker Neumann met également ces désistements sur le compte des restructurations et concentrations sur le marché allemand, comme chez Bertelsmann et Holtzbrink, et sur les prix exorbitants du parc hôtelier francfortois pendant la Foire. Une chambre peut alors coûter jusqu'à 450 euros (700 dollars) la

Festival du film francophone de Namur



SOURCE ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Québec-Montréal du réalisateur Ricardo Trogi.

Coup double pour
Québec-Montréal

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bruxelles — Le jury du 17^e festival international du film francophone de Namur, présidé par le chanteur québécois Robert Charlebois, a décerné vendredi le prix spécial du Jury au film québécois *Québec-Montréal* (Québec), de Ricardo Trogi. Le film s'est également distingué par le prix du meilleur scénario, remis à Jean-Philippe Pearson, Patrice Robitaille et Ricardo Trogi.

Le Québec s'est également distingué dans la catégorie court métrage. Le jury a en effet récompensé *Hit and run*, de Richard Jutras.

Par ailleurs, le «Bayard d'Or du meilleur film» a été décerné à *Rachida* (Algérie), de Yamina Bachir Chouikh, a-t-on appris samedi sur le site Internet du festival. Le «Bayard d'or de la meilleure comédienne» a quant à lui été attribué à Hend Sabri pour son rôle dans *Poussés d'Argile* (Tunisie/France/Maroc), de Nouri Bouzid. Autre récompense pour ce film, celle du meilleur comédien, remise à Ahmed Hafiane.

Le prix du meilleur documentaire est revenu à *Si-Gueriki, la reine mère* (Bénin/France), de Idrissou Mora Kpai. *A+ Pollux* (France), de Luc Pagès et avec Gad Elmaleh et Cécile de France, a pour sa part reçu le prix du public de la ville de Namur.

CONCERTS CLASSIQUES

Une vraie IX^e,
sous un autre angle

LORTIE—MERCIER

Ludwig van Beethoven: IX^e Symphonie en ré mineur, op. 125, dans l'arrangement pour deux pianos de Franz Liszt. Hélène Mercier et Louis Lortie, piano. Eglise Erskine and American, le 5 octobre 2002.

FRANÇOIS
TOUSIGNANT

Après le marathon Beethoven du mois d'octobre dernier, Louis Lortie nous revenait cette année avec une série de concerts à deux pianos et piano quatre mains avec sa collègue et amie de toujours Hélène Mercier. Pour clore cette mini tournée qui les a également amenés à Québec et jusqu'au Domaine Forget, ils avaient mis au programme la transcription que le virtuose des virtuoses, Franz Liszt, a réalisée de ce monument qui illumine la conscience humaine — la IX^e Symphonie de Beethoven. L'œuvre est célébrée au point que le thème de Beethoven et le sujet du poème de Schiller, l'*Ode à la joie* finale, sont devenus l'hymne «national» de la Communauté européenne.

Les espoirs étaient tous permis. Aucun ne fut déçu. Musicalement parlant, l'effet de surprise efface la curiosité dès les premières notes. On reconnaît bien la IX^e, mais on entend une musique intrinsèquement intéressante qui use avec génie du médium rete-

nu. Tout au long de l'œuvre, il se passe un phénomène stimulant: la mémoire, qui fonctionne à plein en ce cas, rappelle l'original orchestral tandis que l'oreille, aiguillonnée, découvre plein de nouvelles merveilles de la partition et se voit ébahie de tant d'imagination pianistique.

S'impose donc d'elle-même la reconnaissance qu'on a affaire à un très haut niveau d'inspiration et d'interprétation. L'abondance d'octaves pour répondre à la puissance orchestrale, l'échange des thèmes d'un piano à l'autre qui simule le dialogue des divers groupes orchestraux, l'ajout parfois de certaines figurations proprement pianistiques au lieu d'imiter l'écriture instrumentale qui sonnerait gauchement en ce contexte, tout cela, les deux pianistes nous le font découvrir brillamment. Leur engagement est total.

Certes, Mercier a un peu tendance à claquer dans les moments puissants et montre parfois une certaine fragilité. La sonorité et l'énergie de Lortie viennent à la rescousse, comme sa force de concentration. Il fallait entendre la couleur de son jeu alors qu'il prend la partie chorale à la fin. C'était aussi rond que puissant, aussi irrésistible qu'une masse d'individus qui explosent de joie. Notre souvenir «chantait» littéralement avec lui pendant qu'on exultait de «l'accompagnement» de Mercier. Elle disposait

d'un piano plus brillant et la conjugaison des instruments s'avérait ici idéale alors qu'ailleurs ce léger hiatus de timbre gênait, notamment quand il aurait fallu plus d'homogénéité dans la représentation de certains tutti.

Par endroits, il y eut donc quelques déséquilibres. C'est le lot de jouer pour la première fois dans une salle dont on a pas encore totalement apprivoisé l'acoustique. Surtout, à la décharge de Mercier, Lortie maîtrise et connaît beaucoup mieux son instrument après la série de récitals et de concerts de son précédent marathon.

L'exigence technique de la «version» de Liszt est à la hauteur des aspirations géniales de Beethoven. L'interprétation de samedi soir s'est hissée au rang de l'idéal entrevu par ces deux créateurs, au point que rien de l'esprit musical, depuis l'intime inspiration jusqu'à la fulgurante intelligence du développement et de la conception, rien de cet esprit donc n'a manqué.

Ce n'est pas un ersatz qui fut présenté. Plutôt une œuvre qui peut fièrement s'inscrire au répertoire pour elle-même. A condition d'avoir des interprètes-artistes au moins de ce calibre! Je me dois de glisser un petit mot sur les notes de programmes signées Hélène Mercier. Leur qualité vraiment exceptionnelle vaut une plus large diffusion.

EN BREF

L'UDA s'entend
avec ses employés
de bureau

(PC) — L'Union des artistes est parvenu à une entente de principe avec ses 43 employés de bureau, représentés par la CSD. Le porte-parole syndical, Wayne Wilson, a indiqué que la rencontre de samedi a permis de régler les derniers points en litige, dont la sécurité d'emploi. Vendredi, les travailleurs avaient reporté une journée d'étude en raison des progrès enregistrés lors des négociations. Aucun détail de l'entente ne sera disponible avant que les employés n'en prennent connaissance. Ceux-ci devraient se prononcer cette semaine sur l'accord. D'ici là, aucun moyen de pression ne sera entrepris par le syndicat.

«Nuit Blanche»
noire de monde

Paris (AFP) — Longues files d'attente, sites pleins à craquer: la première «Nuit Blanche» de Paris, avec ses rendez-vous culturels dans les vingt arrondissements, a connu un succès dépassant les espérances de ses organisateurs. Une heure de queue au Museum, 400 mètres aux catacombes, plus d'un millier de personnes devant l'Hôtel de ville, le Louvre pris d'assaut: la fête nocturne a séduit les Parisiens, sortis en masse à la recherche de destinations. L'événement, qui s'est poursuivi comme prévu jusqu'à l'aube malgré l'agression contre le maire Bertrand Delanoë, a rassemblé «de 350 000 à 400 000 personnes», a déclaré hier Christophe Girard, instigateur de l'opération.

Ouverture du
Musée du sexe
new-yorkais

New York (AFP) — Le Musée du sexe de New York, qui abrite différents objets liés à la sexualité allant des dessins érotiques aux menottes artisanales, a ouvert ses portes samedi après un report d'une semaine pour travaux, a-t-on appris hier auprès du musée. Le «Museum of Sex», situé sur la très touristique 5^e avenue de Manhattan dans un ancien magasin de cinq étages, présente une exposition inaugurale baptisée: «NYC Sex comment New York City a transformé le sexe en Amérique», assortie de photos, ouvertures de livres ou revues, objets et dessins qui racontent l'histoire sexuelle de la ville.

2 VITESSES

L'ADQ veut réinventer le système de santé au Québec.
Le docteur Stephen Morgan serait le ministre de la santé de l'ADQ.
Aujourd'hui il répond à vos questions.

Face à Face dès 11h30.

CHRC 80
UN MOT VAUT MILLE IMAGES.